

La force du Christ pour apprendre l'humilité du Christ

« Ainsi donc, mes frères bien-aimés et ardemment désirés, ma joie et ma couronne, demeurez ainsi fermes dans le Seigneur, bien-aimés » (Philippiens 4:1).

Paul ouvre le dernier chapitre de sa lettre aux Philippiens, ne leur laissant aucun doute quant à la place qu'ils occupaient dans son cœur. Cela fait écho à ce qu'il exprime si simplement et si magnifiquement au verset 7 du premier chapitre : « Vous m'avez dans votre cœur ». L'assurance de son affection pour eux précède la question délicate du rétablissement de la communion entre deux sœurs bien-aimées, « Évodie et Syntyche ». Ce faisant, il nous donne un excellent exemple de la manière d'agir spirituellement en de telles circonstances.

Paul n'était pas étranger à de telles expériences, ayant eu un désaccord avec Barnabas avant le deuxième voyage missionnaire, comme le rapporte la fin d'Actes 15. Leur dispute est décrite par Luc comme étant « si vive qu'ils se séparèrent l'un de l'autre ». Il est profondément touchant que l'apôtre agisse avec beaucoup plus de douceur pour apaiser le fossé entre deux servantes dévouées de Dieu : « Je supplie Évodie et je supplie Syntyche, d'avoir une même pensée dans le Seigneur » (v.2). Paul, qui avait l'autorité apostolique, aurait pu insister plus directement pour que les deux sœurs résolvent leur problème. Mais son langage est un appel à l'amour, un appel tendre à la réconciliation adressé à deux précieuses collaboratrices de l'Évangile. Il les supplie également : « Je supplie Évodie et je supplie Syntyche ». Il encourage également les frères locaux à « aider ces femmes ».

Résoudre les difficultés exige des cœurs tendres et humbles, et la conscience que nos noms sont « dans le Livre de Vie ». Nos noms n'y sont pas à cause de qui nous sommes, mais à cause de l'amour personnel du Christ pour chacun de nous. Paul parle de cet amour au chapitre 2, l'exprimant par la contemplation de l'esprit du Christ.

« Qu'il y ait donc en vous cette pensée qui a été aussi dans le Christ Jésus, lequel, étant en forme de Dieu, n'a pas regardé comme un objet à ravir d'être égal avec Dieu, mais s'est anéanti lui-même, prenant la forme d'esclave, étant fait à la ressemblance des hommes » (v.5-7).

Dans Luc 22, la nuit la plus solennelle où le Christ était livré, il y a eu une dispute parmi les disciples pour savoir lequel d'entre eux devait être considéré comme le plus grand (v.24). C'est cette même nuit que Jésus,

« prenant une forme d'esclave », s'est agenouillé pour laver les pieds des disciples. Il a pu aller jusqu'à la croix pour être « méprisé et rejeté » afin d'inscrire nos noms dans le Livre de Vie.

Paul nous enseigne que la résolution des problèmes ne consiste pas à se regarder soi-même et à vérifier la justesse de nos causes, mais à regarder au Sauveur et à apprendre la pensée du Christ. Plus tard, Paul écrit à propos de sa propre expérience d'apprentissage :

« En toutes choses et à tous égards, je suis enseigné aussi bien à être rassasié et qu'à avoir faim, aussi bien à être dans l'abondance qu'à être dans les privations. Je puis toutes choses en celui qui me fortifie (v.12-13).

J'ai besoin de la force du Christ pour apprendre l'humilité du Christ.

Gordon D Kell